

UNE NOUVELLE

Nous avons décrit ce que fut la Route de l'Unité : une expérience de service civique national.

Lorsque, parmi les 50.000 demandes émanant de toutes les Provinces du Maroc, les organisateurs choisirent les 11.000 volontaires qui seraient appelés à participer à cette grande réalisation nationale, ils prirent grand soin d'assurer un brassage complet des jeunes appelés.

Ainsi, chaque chantier fut-il composé à l'image véritable de l'ensemble national : ruraux et citadins y avaient leur place côte à côte ; montagnards de l'Atlas, habitants des plaines atlantiques, de l'Oriental et des confins sahariens, sans oublier les jeunes de l'ancienne zone Nord tout le Maroc était là, ses Provinces représentées proportionnellement à leur importance démographique.

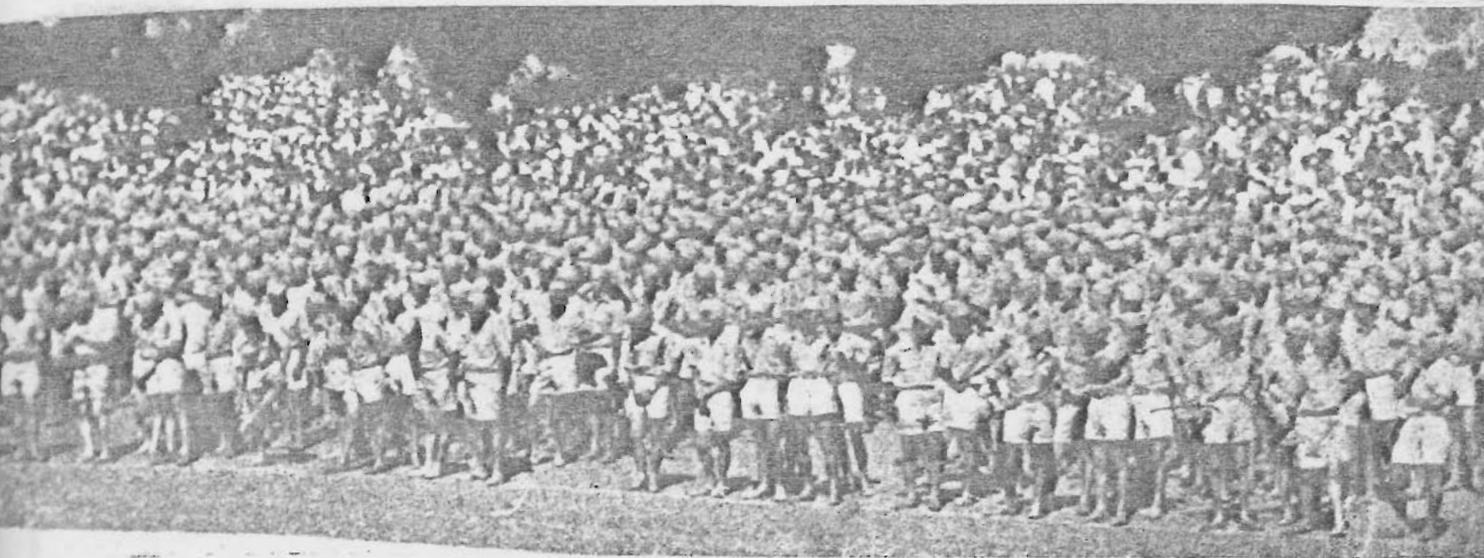
C'est alors que naquit l'idée d'une enquête sociale qui, menée pendant 3 mois, au sein de cet « échantillon » presque parfait de la jeunesse du Pays, permettrait de connaître mieux ses préoccupations, ses opinions, ses aspirations les plus profondes.

Elaborée en hâte, sous forme d'un long questionnaire, l'enquête répondit largement aux espoirs que les promoteurs de la Route avaient placés en elle.

En effet, les 11.000 volontaires (10.537 exactement : voir le cartogramme page 19) répondirent aux questions multiples qui leur étaient posées, abordant les problèmes essentiels de la vie, tant personnelle que familiale et collective : Etat-Civil, famille, profession, habitat, ressources, activités culturelles, sociales, politiques, nationales

Mais, quelle que soit la valeur représentative du groupe ainsi « sondé », reconnaissons que la tâche de l'enquêteur ne fut pas toujours facile et les promoteurs de ce « Gallup » du jeune Maroc l'ont parfaitement compris et exprimé :

• Un facteur a joué contre nous, disent-ils : c'est le temps. La Route de l'Unité était elle-même une course avec le temps, une gageure destinée à prouver l'efficacité de la jeunesse marocaine et ses capacités constructives, puisqu'elle a réussi à réaliser en un temps record une œuvre nationale aussi importante. Mais l'enquête devait se faire, elle aussi, en un temps très court. Les volontaires ne demeuraient sur les chantiers qu'un mois. De plus, un vaste programme intensif de formation civique avait été conçu à leur profit. Même les loisirs avaient été soigneusement préparés. Tout avait été prévu à la mesure de leur potentiel maximum d'assimilation. Les courts moments qui ont permis d'obtenir les réponses ont été pour ainsi dire « rognés » sur l'emploi du temps chargé du volontaire. Ainsi voulait-on tirer le plus de renseignements



VAGUE MAROCAINE

possibles en un laps de temps excessivement court. Nous avons agi avec une grande hâte. D'où aussi le fait que nous n'ayons pas tenté de faire un premier essai, avant de lancer le questionnaire.

• Nous avons adapté notre questionnaire à « la situation ». Celui-ci a été parfois « orienté » en quelque sorte par certaines réponses toutes faites offertes au choix du sujet, quitte à entamer dans la suite une enquête plus approfondie, cette fois-ci, en suivant le volontaire dans son milieu, et cela après étude des premières fiches que nous avons sous la main, pour en dégager les individus les plus représentatifs d'une profession, d'une classe, d'un milieu, etc..

• Ne nous plaignons pas cependant. Car le manque de temps nous a donné quand même cet avantage : Il a permis de déclencher chez ces jeunes la spontanéité si chère aux sociomètres. La matière obtenue est assez riche malgré les lacunes surgies en raison de la hâte qui présidait à la mise en train de l'enquête.

• Une autre difficulté a été celle de trouver des enquêteurs entraînés. Nous n'en avons aucun parmi nous. Là aussi, nous avons dû adapter la fiche des questions de telle sorte que l'enquêteur novice ne puisse pas faire dévier les réponses obtenues et les déformer. Mais là encore, nous avons eu de la chance. En confiant les fiches d'enquêtes aux chefs de groupes, ceux-ci faisant partie du corps des volontaires, nous

avons tablé sur cette confiance qui existe entre des personnes d'un même milieu, réunies dans un même but, confiance dont aurait pu difficilement bénéficier un enquêteur même entraîné pris au dehors.

« Spontanéité dans les réponses et confiance dans l'enquêteur, deux points sûrs dans notre recherche, si modeste soit-elle. »

Quels ont été les résultats obtenus ?

Un premier prélèvement de 320 fiches, choisies au hasard mais toutefois sur des jeunes originaires de toutes les provinces du Maroc, des villes comme des campagnes, a été fait et ces fiches dépouillées.

Ce premier dépouillement nous permet d'esquisser une première ébauche de la photographie mentale du jeune marocain. Il a été fait minutieusement et en toute objectivité sous la direction de M. Pirot, Directeur de la Société Nationale d'Applications Psychotechniques.

Nous présentons ici l'essentiel des réponses aux 136 questions qui formaient la fiche d'enquête.

Elles nous paraissent tracer avec une certaine vigueur les premiers traits de la silhouette mentale des jeunes marocains et la situer parfaitement « dans l'espace et dans le temps ».

Voici, venu des profondeurs du peuple de ce Pays, le témoignage sans artifice de « LA NOUVELLE VAGUE MAROCAINE » de l'Eté 1957.

LA FAMILLE

Dimension de la famille

37 % sont mariés.

La plupart (82 %) vivent avec les parents, que ce soit avec les parents seuls (67 %) ou avec parents et femmes ou avec parents, femmes et enfants

18 % seulement vivent seuls.

Les familles nombreuses (5 personnes et plus) sont en majorité 65 %.

Que pensez-vous de la polygamie ?

43 % : pour
55 % : contre
2 % : indifférents

100 %

Et la répudiation ?

19 % : pour
65 % : contre
16 % : réponses vagues

100 %

Eclairage

22 % : électricité
40 % : pétrole
20 % : carbure
18 % : bougie

100 %

L'ECOLE ET LA VIE

35 % n'ont jamais été à l'école cependant 14 % de ceux qui y sont allés y sont restés moins de 2 ans. 85 % n'ont aucun diplôme.

Langues étrangères connues

Français : 12 %
Espagnol : 4 %
Anglais : 1.5 %

Parlez-vous un dialecte national ?

50 % : aucun
38 % : tachelhit ou tamazight
4 % : riffin ou zenète
8 % : divers

100 %

Analphabétisme

65 % : analphabètes
35 % : lisent et écrivent l'arabe

100 %

Avez-vous une section de la Ligue contre l'Analphabétisme dans votre localité ?

74 % : oui
26 % : non

100 %

Lisez-vous des revues ? Lesquelles ?

70 % : non
4 % : oui, sans précision
14 % : oui, divers Maroc
6 % : oui, divers Orient
4 % : oui, divers France
0,6 % : oui, divers Espagne
1,4 % : oui, divers, autres origines

100 %

Lisez-vous des journaux ? Lesquels ?

a) Réponse générales :
43 % : non
15 % : oui, sans précision
11 % : oui, régulièrement
31 % : oui, de temps en temps

100 %

b) Désignation (pour mille) :

432 : Al Alam
11 : Al Rai El Aam
3 : Al Istiqlal
14 : Al Taliaa



De qui dépend le choix d'un conjoint ?

55 % : lui-même, moi, etc...
33 % : famille
10 % : lui-même, après accord de la famille
2 % : le père

100 %

Le choix du conjoint a été surtout indiqué comme dépendant soit de lui-même, soit de la famille, sans préciser de quel membre de la famille (père : 2 % seulement).

Cependant, notons qu'une majorité semble avoir opté pour le choix personnel et sans s'en référer à l'opinion des membres influents de sa famille.

Une femme éduquée vous conviendrait-elle ?

83 % : pour
14 % : contre
1 % : ne savent pas
2 % : défavorables se déclarant eux-mêmes illettrés

100 %

Il ressort de ces réponses que l'attitude du jeune Marocain en face de la polygamie et de la répudiation, deux problèmes épineux de la famille marocaine, traduit un partage d'opinions défavorables à ces deux institutions.

L'HABITAT

Résidez-vous toujours dans votre lieu de naissance ?

71 % : oui
29 % : non

Genre d'habitations :

61 % : maisons en maçonnerie
28 % : autres types de construction
11 % : barraques, nouala, tentes

100 %

Commodités (W.C.)

46 % : oui, dans la maison
11 % : oui, près de la maison
43 % : néant

100 %

Eau

33 % : dans la maison (dont 17 % eau courante)
67 % : à l'extérieur (fontaine publique, source ou seguia)

- 399 Al Manar
- 52 Divers Maroc (en arabe)
- 37 Divers Maroc (en français)
- 26 Divers France
- 26 Divers autres

1000

LA RADIO

Possédez-vous un poste de T.S.F. ?
Depuis quand ?

- 52 % non
- 8 % oui avant 1953
- 40 % oui entre 1953 et 1957

100 %

Quels sont les programmes que vous écoutez régulièrement ?

Reponses générales et types de programmes :

- 15 % aucun
- 8 % tous
- 40 % nouvelles et commentaires, émission d'information
- 7 % musique
- 30 % Coran et émission religieuses
- 1 % sport
- 7 % théâtre
- 11 % divers

100 %

Type d'émission :

- 40 % Radiodiffusion Nationale Marocaine
- 23 % Tanger International
- 11 % Tanger-Africa-Maghreb
- 8 % Tétouan
- 13 % Le Casr
- 10 % Voix de l'Amérique
- 3 % Divers en arabe
- 3 % Divers autres langues

100 %

Pensez-vous qu'un programme éducatif régulier à la radio pourrait vous être utile ?

- 85 % oui
- 10 % non
- 5 % sans opinion

100 %

Comprenez-vous parfaitement le speaker quand il parle en arabe classique, sinon en quel dialecte ou autre langue ?

- 42 % oui, en arabe classique
- 27 % non, mais oui arabe dialectal

- 6 % : non, mais oui tachelhit
- 2 % : non, mais oui tamazight
- 1 % : non, mais oui riffin
- 2 % : non, mais oui français
- 20 % : non, sans autre précision

100 %

L'ACTIVITE SOCIALE

Auriez-vous souhaité faire partie d'une association ? Lesquelles ?

- 38 % : non
- 5 % : oui, en général
- 28 % : oui, sportive
- 10 % : oui, culturelle
- 14 % : oui, religieuse
- 5 % : oui, divers

100 %

67 % n'appartiennent à aucune association, sportive, culturelle ou religieuse. Mais parmi ceux-ci 63 % souhaitent en faire partie :

Recevez-vous dans votre maison des amis : marocains, étrangers ? Lesquels ?

- 14 % : non
- 83 % : oui, marocains musulmans
- 1 % : oui, marocains israélites
- 2 % : oui, étrangers

100 %

LES VOYAGES

Avez-vous voyagé à l'Etranger ? Citez les pays

- 86 % : non
- 7 % : oui, en Afrique du Nord
- 2 % : oui, en France
- 1 % : oui, en Espagne
- 2 % : oui, autre pays d'Europe
- 2 % : oui, Moyen-Orient

100 %

Si vous avez un jour l'occasion de voyager, où aimeriez-vous aller ?

- 6 % : je ne sais pas
- 37 % : Maroc
- 3 % : Afrique du Nord
- 36 % : Moyen-Orient - Egypte
- 7 % : La Mecque
- 1 % : Espagne, Portugal, France
- 4 % : Autres pays européen
- 4 % : Amérique
- 2 % : Divers

100 %

Pourquoi ?

- 3 % : sans explication
- 38 % : tourisme
- 10 % : contacts humains
- 19 % : progrès industriels
- 6 % : études



Est-ce une amitié professionnelle ? politique ? sportive ? de voisinage ?

- 52 % : politique
- 25 % : professionnelle et syndicale
- 16 % : voisinage
- 7 % : sportive

100 %

- 4 % : fraternité arabe
- 8 % : religion (pèlerinage)
- 5 % : patriotisme
- 7 % : divers

100 %

Il ressort de ces tableaux quelques caractéristiques sur la jeunesse marocaine : c'est une jeunesse qui n'a pas beaucoup voyagé. Mais elle ne s'in-

téresse pas moins à l'étranger. Elle cherche à se connaître (37 % voudraient voyager au Maroc) mais elle ne perd pas de vue ce qui se passe au dehors notamment ce qui se passe dans les pays du Moyen-Orient (36 % souhaitent voir des pays arabes).

COMMENT VOIENT-ILS LES AUTRES ?

Qu'est-ce que le Maroc peut apprendre des étrangers ?

- 4 % : rien
- 35 % : réalisations industrielles
- 20 % : connaissances techniques et scientifiques
- 8 % : culture générale
- 8 % : agriculture
- 18 % : technique militaire
- 7 % : divers

100 %

Quelles sont les choses dont il ne devrait pas s'inspirer ?

- 12 % : je ne sais pas
- 53 % : « les choses interdites »
- 23 % : la licence des mœurs
- 5 % : athéisme
- 7 % : divers

100 %

Voulez-vous connaître ce qui se passe à l'étranger ?

- 15 % : non
- 85 % : oui

100 %

Pensez-vous que ce qui se passe à l'étranger influe sur notre vie ?

- 16 % : non
- 82 % : oui
- 2 % : je ne sais pas

100 %

Ainsi notre jeunesse est loin d'être renfermée et imbue d'elle-même. Nous sommes loin de la génération du Roi Moulay Hassan, qui par un mécanisme d'auto-défense mal comprise, regardait avec méfiance la première mission qui était allé chercher à l'étranger les mêmes connaissances que réclament les jeunes d'aujourd'hui.

LOISIRS

Comment employez-vous vos moments de loisirs ?

- 12 % : étude
- 14 % : lecture
- 23 % : réunion d'amis
- 7 % : sports en joueurs
- 3 % : sports en spectateurs
- 3 % : jeux de cartes
- 3 % : jeux de dames
- 14 % : promenade
- 21 % : séances de thé

100 %

Combien de fois allez-vous au cinéma ?

- 14 % : pas du tout
- 28 % : une fois
- 20 % : deux fois
- 9 % : trois fois
- 20 % : quatre fois
- 9 % : plus de 5 fois

100 %

Ecoutez-vous les chanteurs forains ?

- 68 % : non
- 32 % : oui

100 %

Participez-vous aux fêtes folkloriques ?

- 16 % : non
- 84 % : oui

100 %

Allez-vous au cinéma ?

- 37 % : non
- 63 % : oui

100 %

Préférez-vous des films ?

- 7 % : sans préférence
- 10 % : européens
- 20 % : américains
- 63 % : arabes

100 %

Quels genres de films préférez-vous ?

- 5 % : sans préférence
- 38 % : policiers
- 15 % : histoires d'amour
- 18 % : combats
- 16 % : explorations
- 6 % : historiques
- 2 % : divers

100 %

Avez-vous assisté à une représentation théâtrale ?

- 38 % : non
- 62 % : oui

100 %

Avez-vous participé à une représentation théâtrale ?

- 76 % : non
- 24 % : oui

100 %

Participez-vous aux Moussems ? (Fêtes rurales annuelles autour d'un Mausolée)

- 38 % : non
- 62 % : oui

100 %

Ainsi la jeunesse marocaine semble affectionner le cinéma, distraction moderne par excellence. Plus du 1/4 (28 %) fréquentent le cinéma au moins une fois par mois 1/5 deux fois par mois et 1/5 quatre fois. Les films policiers et arabes semblent avoir leur préférence.

Les réponses sur le théâtre sont encourageantes. Les moyennes de 62 % de personnes ayant assisté à des représentations théâtrales et de 24 % ayant participé, sont très bonnes et présagent d'un bon avenir pour le théâtre marocain.

Cependant, les fêtes folkloriques, qui mettent de l'animation dans un village, n'ont pas perdu leur prestige.



44 %, y participent. Ceci met en relief la solidarité communautaire qui règne à la campagne, solidarité d'ailleurs entretenue, puisque les fêtes organisées par les responsables cherchent toujours à mettre à l'avant-garde le folklore marocain, véritable richesse nationale

RELIGION

Fait-on la prière du vendredi dans votre localité ?

95 % oui
5 % non

Avez-vous quelqu'un pour assurer l'éducation religieuse des adultes ?

95 % oui
5 % non

ACTIVITE POLITIQUE ET RESISTANCE

Faites-vous partie d'un groupement politique ? Lequel ?

100 % oui sans précision
0 % autre

Précisez la date de votre inscription à ce groupement ?

4 % de 1955
24 % de 1952 à 1955
4 % de 1947 à 1952
4 % de 1944 à 1947
24 % avant 1944

Êtes-vous un sympathisant, un militant, un dirigeant ?

24 % sympathisant
59 % militant
17 % dirigeant

Essayez-vous de propager vos convictions politiques ?

7 % non
93 % oui

Avez-vous été en prison pour un motif politique ? Combien de temps ?

79 % non
12 % oui, moins d'un mois
7 % oui, un mois et plus
2 % oui, un an et plus

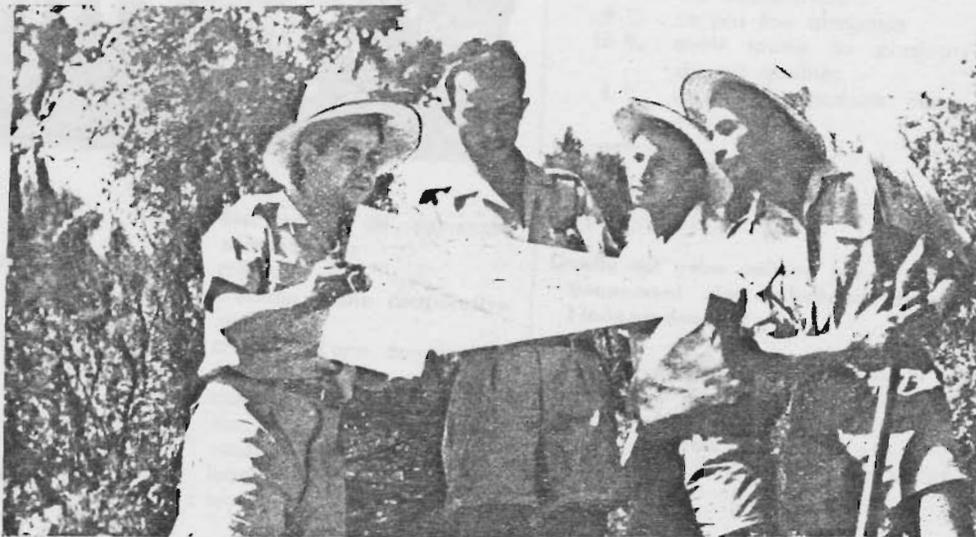
Date ?

85 % : entre 53 et 55
10 % : en 52
2 % avant 52
3 % : en 44

100 %

20 % : autorités administratives
18 % : autorités d'un Parti
21 % : notables (gens ayant une autorité seulement morale)
28 % : moi-même

100 %



Avez-vous été exilé pour un motif politique ?

95 % : non
1 % : oui, moins d'un mois
1 % : oui, un mois et plus
3 % : un an et plus

100 %

Avez-vous milité dans la Résistance ? A quelle époque ?

92 % : non
3 % : oui, 1953
3 % : oui, 1954
1 % : oui, 1955
1 % : oui, 1956

100 %

LE CITOYEN ET LES INSTITUTIONS

1. - PROBLEMES PERSONNELS

En cas de conflit avec vos voisins, ou un de vos concitoyens à qui vous en référez-vous pour le résoudre ?

2 % : Dieu
11 % : justice

Vous faites-vous aider pour résoudre vos problèmes personnels ? Par qui ?

4 % : oui
3 % : non
3 % : moi
36 % : famille
31 % : camarades
23 % : autres personnes

100 %

Suivez-vous leurs conseils ?

93 % : oui
7 % : non

100 %

2. - VIE COMMUNALE

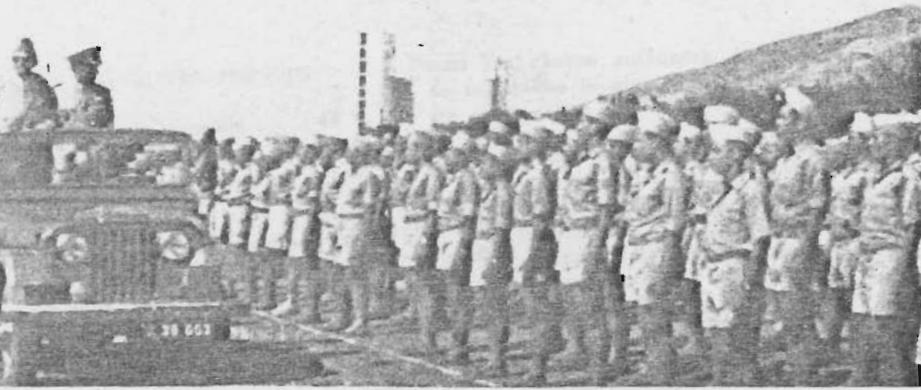
Ceux qui représentent votre communauté se sont-ils déjà réunis avec les autorités locales pour débattre des problèmes d'intérêt général ?

31 % : non
59 % : oui
10 % : je ne sais pas

100 %

Si oui, était-ce au sujet de :

12 % : je ne sais pas
15 % : rendement agricole
13 % : habitat



- 12 % : hygiène
- 14 % : construction école
- 10 % : questions administratives
- 9 % : questions judiciaires
- 12 % : questions politiques
- 3 % : autres questions

100 %

Avez-vous noté une coopération entre les habitants de votre localité et les autorités locales ?

- 28 % : non
- 61 % : oui
- 11 % : je ne sais pas

100 %

Avez-vous noté des frictions entre le représentant de votre communauté et les autorités locales ?

- 78 % : non
- 18 % : oui
- 4 % : je ne sais pas

100 %

Précisez en une phrase le sujet de ces frictions ?

- 18 % : incompétence du représentant de l'autorité
- 20 % : arbitraire du représentant de l'autorité
- 19 % : corruption du représentant de l'autorité
- 27 % : immoralité du représentant de l'autorité
- 16 % : conflit entre le parti et le représentant de l'autorité

100 %

Quelle sorte d'aide attendez-vous du Gouvernement pour améliorer vos conditions économiques ?

- 1 % : aucune
- 17 % : création d'un centre louant des tracteurs

- 13 % : distribution de semences sélectionnées
- 5 % : crédits
- 15 % : création d'une coopérative artisanale
- 13 % : création d'une coopérative agricole
- 11 % : aménagement dans l'irrigation
- 2 % : construction d'écoles
- 1 % : logements
- 22 % : tout

100 %

Quels sont les projets que pourraient entreprendre les habitants pour améliorer leurs conditions économiques ?

- 12 % : déraciner le doum et le jubier
- 12 % : enlever les pierres des terres cultivables
- 13 % : planter des arbres
- 10 % : construire des étables
- 13 % : construire école ou mosquée
- 10 % : construire des maisons
- 9 % : construire des latrines
- 10 % : captation des sources
- 11 % : collecte des ordures

100 %

Y a-t-il eu changement de caïd ou de pacha dans votre localité ?

- 10 % : non
- 89 % : oui
- 1 % : je ne sais pas

100 %

Y a-t-il eu changement de conduite chez les fonctionnaires d'autorité par rapport à ce qu'elle était avant l'Indépendance ?

- 5 % : non
- 93 % : oui
- 2 % : je ne sais pas, et réponse mitigée

100 %

Quel doit être leur comportement d'après vous avec les gens ?

- 1 % : faire preuve d'autorité
- 55 % : faire preuve de justice
- 13 % : faire preuve d'impartialité
- 5 % : leur expliquer les décisions du Gouvernement
- 6 % : ne pas être arrogants
- 16 % : avoir toutes ou plusieurs de ces qualités
- 4 % : avoir une conduite démocratique

100 %

Quelle est votre opinion sur le fonctionnement des tribunaux depuis l'Indépendance ?

- 2 % : je n'ai pas d'opinion
- 78 % : nettement meilleur
- 18 % : un peu meilleur
- 1 % : pareil
- 1 % : un peu et nettement moins bon

100 %

L'INDIVIDU

ET LA COMMUNAUTE

Quelle est la chose qui vous préoccupe le plus et vous rend le plus soucieux qu'elle soit personnelle ou générale ?

- 5 % : problèmes personnels et familiaux
- 15 % : problèmes personnels économiques
- 16 % : problèmes personnels professionnels
- 8 % : problèmes personnels de culture
- 19 % : problèmes généraux économiques
- 25 % : problèmes généraux politiques
- 6 % : problèmes généraux culturels
- 5 % : problèmes généraux religieux
- 1 % : aucune

100 %

On remarquera que les problèmes généraux politiques donnent le pourcentage le plus élevé : 25 %.

Quelle part, si l'on regroupe :

- problèmes personnels : 44 %
- problèmes généraux : 55 %
- indifférents : 1 %

Vous suffit-il que vous viviez avec votre famille dans la quiétude ou pensez-vous que d'autres choses sont nécessaires pour faire une vie heureuse ?

- 14 % : bonheur familial et personnel suffisent
- 30 % : prospérité nationale sentie, comme nécessaire
- 41 % : stabilité politique sentie, comme nécessaire
- 11 % : puissance politique sentie, comme nécessaire
- 10 % : respect de la religion sentie, comme nécessaire
- 10 % : paix internationale sentie, comme nécessaire

Pensez-vous dans votre for intérieur que vous souhaiteriez accomplir un travail utile à la société ?

- ne désirent pas accomplir un travail utile pour la société.
- Parmi les 95 % restant, 27 % désirent aider à l'amélioration des conditions économiques

Y a-t-il quelque objectif particulier que vous voudriez réaliser pendant votre vie ? Lequel ?

- 12 % : Je ne sais pas
- 18 % : objectif égoïste
- 16 % : acquisition d'un métier
- 18 % : acquérir instruction et culture
- 7 % : objectif altruiste
- 20 % : objectif patriotique et de caractère politique
- 9 % : objectif religieux

Où peut les regrouper :

- Dirigé vers soi : 52 %
- Dirigé vers les autres : 36 %
- Je ne sais pas : 12 %

Parmi les choses suivantes, laquelle se rapproche le plus du but de votre existence ?

- 21 % : vous mettre à l'abri des soucis matériels
 - 15 % : vous dévouer pour le bien public
 - 19 % : devenir riche en travaillant sans relâche
 - 10 % : vivre au jour le jour sans souci
 - 16 % : chercher la célébrité par le travail et l'étude
 - 11 % : mener une vie honnête sans se soucier de ce que font les autres
 - 8 % : mener une vie conforme à vos goûts sans penser à l'argent ou à la renommée
- 100 %

Comment regardez-vous l'avenir ?

- 68 % : avec optimisme
 - 15 % : avec pessimisme
 - 12 % : avec résignation
 - 5 % : avec indifférence
- 100 %

Quel est le moment le plus heureux de votre vie ?

- 3 % : je ne sais pas
 - 27 % : l'Indépendance
 - 60 % : le retour du Roi
 - 10 % : un événement de la vie collective autre que les précédents
- 100 %

ENNEMIS DE LA NATION

Qu'est-ce qui a causé la révolte d'Adi ou Bihi ?

- 13 % : ignore la question
- 9 % : je ne sais pas

- 41 % : trahison par ambition personnelle
- 29 % : trahison poussée par l'étranger
- 7 % : rébellion par incompréhension des nouvelles conditions politiques
- 1 % : querelle politique entre tendances

100 %

Que pensez-vous du sort qui doit être réservé à Adi ou Bihi ?

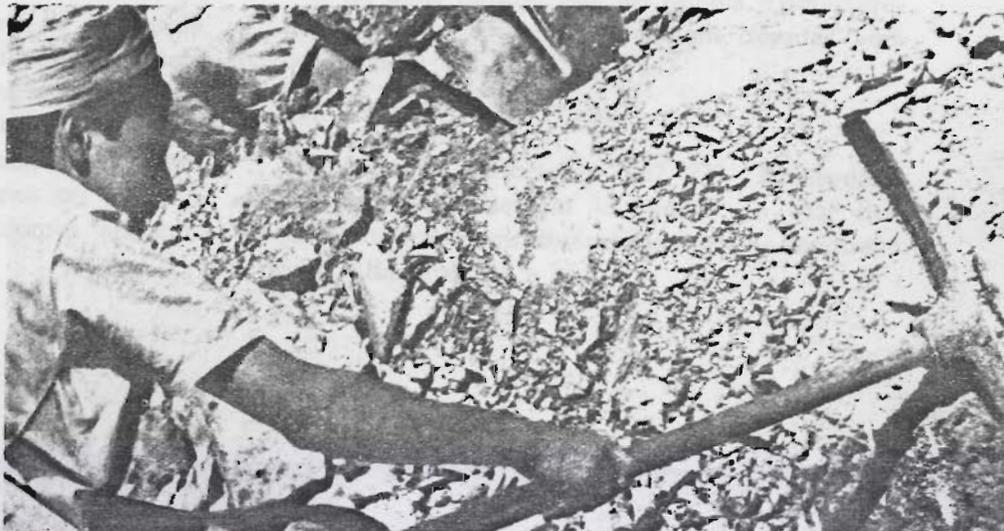
- 6 % : je ne sais pas
- 26 % : s'en remet au Gouvernement et à la justice
- 39 % : peine de mort
- 23 % : emprisonnement et travaux forcés
- 2 % : exil
- 1 % : acquittement
- 3 % : confiscation

100 %

Que doit-on faire d'après-vous des fils du Glaoui ?

- 8 % : j'ignore la question, ou je ne sais pas, ou je ne les connais pas
- 22 % : je m'en remets à la justice
- 27 % : les condamner à mort
- 24 % : prison ou travaux forcés à perpétuité
- 3 % : prison ou travaux forcés à temps, ou exil
- 5 % : confiscation des biens
- 7 % : mort et confiscation
- 2 % : condamnation (prison ou travaux forcés) et confiscation
- 2 % : acquittement

100 %



toutes créations menées à bien depuis l'Indépendance.

Avant d'insister sur les projets de l'association « Bounat Al Istiqlal », il n'est pas sans intérêt

d'évoquer plus longuement quelques réalisations typiques auxquelles ses membres se sont associés comme volontaires, souvent promus chefs de chantiers en raison de leur expérience et de leur zèle, ou dont ils ont été les promoteurs.

LA « FILLE DE LA ROUTE DE L'UNITÉ »

Cette entreprise au nom symbolique se situe dans le Haut-Atlas Central. Il s'agit d'une piste, large de 7 à 9 mètres, longue de 75 kilomètres, qui relie Demnate à Skoura, dans la vallée du Dadès, par le magnifique col poétiquement dénommé « La porte des cieux ».

Mille travailleurs, encadrés par les anciens de « la Route » participèrent avec ardeur à l'ouverture de cette piste dans une nature géologiquement fort tourmentée.

Ainsi, les voitures légères peuvent maintenant monter à la « porte des cieux » d'où s'offre au

touriste l'un des plus beaux spectacles de la nature, dans ce pays pourtant si riche en ce domaine; les fanatiques de la pêche auront la possibilité de poursuivre la fameuse truite de la Tassaout, jusqu'alors inaccessible. Enfin, ce qui est peut-être plus important :

- les camions joindront par cette piste des coupes de bois pratiquement inexploitées naguère,

- des mines, enfin, pourront s'ouvrir, utilisant une importante main-d'œuvre, grâce à cette voie d'évacuation nouvelle de leurs produits.

LES « FORETS DE LA JEUNESSE »

Étendant à l'ensemble du Maroc, cette entreprise conduite par la Division de la Jeunesse et des Sports, à l'instigation et avec les moyens techniques du Ministère de l'Agriculture, employa durant leurs loisirs, 36.200 jeunes.

Sur 806 hectares, 814.103 arbres furent plantés

au cours de l'hiver 1957-1958, opération des plus rentables menée dans l'enthousiasme.

Or, pour ne citer que cet exemple, sur les 2.500 volontaires de Casablanca et ses environs affectés à cette tâche, 1.000 étaient passés par les Chantiers de la « Route de l'Unité ».

L'EAU: BIENFAIT OU FLEAU?

L'eau est sans nul doute le facteur naturel qui exerce l'action la plus notoire sur la vie rurale. Au Maroc, peut être plus qu'ailleurs en raison de la violence de l'ensoleillement et de la proximité des zones désertiques, l'absence de pluie et de rosée est synonyme de famine. Par contre, les orages aux pluies diluviennes ou la fonte brusque de neiges trop abondantes suscitent parfois des catastrophes.

Il est donc naturel que les projets d'aménagements locaux soient fréquemment orientés vers cet élément :

- A Sefrou, en octobre 1957, 230 « Bâtisseurs » assurèrent bénévolement la remise en état des canalisations d'eau détériorées sur une longueur de 8 kilomètres.

● Dans les **Djebilet**, des centaines de paysans se sont mis au travail pour assurer une meilleure utilisation des eaux de pluie : ados, diguettes, petits barrages ont assuré la dérivation féconde des crues périodiques.

● A **Beni-Mellal**, un réseau d'irrigation boueux est entièrement dévasé.

● A **Youssef Ben Ali** enfin, près de Marrakech,

des crues torrentueuses avaient détruit 600 maisons. Les volontaires consacrent près de deux mois de l'été 1958 à construire une digue puissante qui protégera ce village de nouvelles catastrophes : 250 jeunes assurent une première période de trois semaines ; 160, une seconde, au cours de laquelle une cinquantaine de jeunes étrangers, délégation des Chantiers Internationaux travaillent à leurs côtés.

AMÉLIORATION DES TERRES

Combien de terres, au Maroc, seraient de bon rendement si des agents ennemis : pierrailles, végétation parasite (doum, jujubier, etc...) ne les rendaient impropres à la culture.

Dans la lutte contre ces fléaux, les populations de la Province de Marrakech se sont distinguées :

● A **Sidi Rahal**, notamment, dans les Zembrane une « mobilisation générale » des trois fractions des Oulad Saïd, Oulad Caïd et Oulad Chor, groupant environ 8.000 paysans, a permis l'épierrement de 6.000 hectares de terres collectives. Ce travail entraîna une large amélioration du rendement qui passa de 29 x/Ha à 89 x/Ha environ.

SECOURS D'URGENCE

Quelle que soit l'importance des travaux de longue haleine, les volontaires doivent être prêts également à faire face aux circonstances urgentes.

● Lors des graves inondations de la région de Marrakech dont nous avons parlé, les membres de « Bounat Al Istiqlal » furent parmi les sauveteurs avant de se retrouver constructeurs de digue.

● En juin 1958, dans le quartier populaire du **Derb Jdid**, à Casablanca, un violent incendie provoqué par des mains criminelles fit, en une nuit, 12.000 sans-logis. Dès le lendemain, en trois heures, 200 volontaires dressaient 100 grandes tentes destinées à abriter les familles, puis organisaient la vie de ce camp de secours. Enfin, la mise en place d'un dispositif d'alerte par les responsables du mouvement « Bâtisseurs » permit de juguler, avant qu'il prit des proportions inquiétantes, un second incendie.

DES PROJETS POUR L'AVENIR

Tels furent, pendant un an, les prolongements concrets de l'expérience « Route de l'Unité » qui, sous une forme similaire sera certainement renouvelée.

Dans cette perspective, les promoteurs des chantiers lancèrent une enquête destinée à susci-

ter des projets qui, mis à l'étude par des techniciens qualifiés, permettraient de tracer un plan méthodique de grandes réalisations à l'échelle nationale.

Comme il était à prévoir, ces projets, nombreux et parfois très soigneusement élaborés, furent extrêmement variés. Citons, pèle-mêle :

— Plusieurs plans d'irrigation et d'adductions d'eau potable dans des secteurs choisis, parfois étendus, telle la Plaine du Souss ; ou englobant même l'ensemble du territoire national.

— Des suggestions détaillées concernant la récupération des terres arables, l'assèchement des zones marécageuses, la remise en état des sols.

— Les nombreuses propositions de création ou d'amélioration de pistes et routes,

— Les projets de constructions d'habitations : cité ouvrière du Derb Jdid, opération nationale de relogement, etc.

Mentionnons aussi, au passage :

— L'opération « poisson » visant une relance massive de la pêche et des industries qui s'y rattachent,

— L'équipement, comme centre de Tourisme Populaire, de la Kasbah de Boulaouane.

Constatons enfin, ceci étant tout à l'honneur

de leurs promoteurs, que de nombreuses suggestions allient les préoccupations éducatives aux plans concrets, par exemple :

— Une « Cité de la Fraternité », conçue comme un lieu d'asile et d'épanouissement pour les isolés et les économiquement faibles : vieillards et orphelins notamment ;

— Un « village modèle », exemplaire par son plan et sa construction modernes mais aussi par les incitations communautaires qui naîtraient de sa structure même ;

— Un plan méthodique d'étude et d'action en milieu rural, visant les régions « civiquement arriérées » et tendant à une synthèse des activités du « Bâtisseur », de « l'éducateur de base » et du « militant » en vue de former des citoyens coopérants ;

— « La Route de la Fraternité », enfin, campagne de solidarité avec les réfugiés d'Ifni rassemblés à Goulimine au nombre de 14.000, campagne portant sur tous les aspects de l'entraide : sociale, culturelle et matérielle.

« La Route de l'Unité » n'est pas une simple route : par cette voie nouvelle, tracée de la main des jeunes, passeront irrésistiblement ceux dont la seule ambition, combien noble, est d'être les véritables « BATISSEURS DE L'INDEPENDANCE ».

